

ANTOINE (Victorien), Ingénieur agronome, Professeur à l'Université Catholique de Louvain (Noville-lez-Bastogne, 23.3.1883 — Heverlee-lez-Louvain, 21.2.1972).

La carrière de Victorien Antoine a été essentiellement universitaire. Il fit de brillantes études à l'Université de Louvain, où il conquit successivement le diplôme d'ingénieur agricole en 1905 et celui d'ingénieur forestier en 1906. Il entra immédiatement au Service des Eaux et Forêts du Ministère de l'Agriculture, où il fit une brève carrière, interrompue lorsqu'il fut nommé chargé de cours en 1911, pour succéder au professeur Lecart dans l'enseignement des sciences forestières. Il est nommé professeur extraordinaire l'année suivante, professeur ordinaire en 1918. Il est admis à l'éméritat en 1953.

Victorien Antoine a été un forestier de grande classe, en même temps qu'un grand administrateur et organisateur. De 1934 à 1953 il remplit les fonctions de directeur de l'Institut agronomique (la future Faculté des Sciences agronomiques) de l'Université de Louvain, s'attachant activement et efficacement au perfectionnement des études agronomiques, parmi lesquelles celles d'ingénieur agronome des régions tropicales retenaient une grande partie de son attention. Il créa les nouvelles installations de l'Institut agronomique, dans le Parc d'Arenberg à Heverlee, inaugurées en 1939.

Le professeur Antoine s'était intéressé de longue date aux pays d'Outre-Mer. Il avait été un des membres fondateurs de l'AUCAM (Association Universitaire Catholique d'Aide aux Missions).

Il enseigna la sylviculture tropicale de 1920 à 1947. Sa principale contribution à l'œuvre belge au Congo a été la fondation en 1932 des Centres agronomiques de l'Université de Louvain au Congo (CADULAC). Un premier Centre fut établi à Kisantu (Bas-Congo) en 1932, à proximité du Jardin botanique du frère J. Gillet. Deux autres Centres furent ensuite créés : à Kamponde (Kasai) en 1937 et à Bunia (Ituri) en 1938. Ces Centres, dotés chacun d'une Ecole moyenne d'Agriculture, ont formé plusieurs centaines d'assistants agricoles qui furent de précieux auxiliaires du Service agricole du Gouvernement. Au centre de Kisantu étaient annexées deux fermes-écoles, fondées en 1939 à Ndembo et à Kiyanka, pour la formation, par un enseignement essentiellement pratique, de véritables agriculteurs professionnels. Ces fermes-écoles dispensaient aussi un enseignement aux paysans adultes et organisaient des stages d'initiation agricole pour instituteurs de l'enseignement primaire rural. La CADULAC avait fondé aussi, à Kisantu, une des premières caisses d'épargne et de crédit au Congo, à l'intention des paysans de sa région.

La CADULAC participa à la création de la première Université du Congo : l'Université Lovanium, sur le plateau de Kimuenza (Kinshasa). Son Ecole moyenne d'Agriculture fut à ce moment transformée complètement et élevée au niveau universitaire, pour prendre rang de Faculté d'Agronomie. Le professeur Antoine devint ainsi un des membres-fondateurs du Conseil d'administration de cette Université en 1948. Il participa à la direction de l'Institut National pour l'Etude Agronomique du Congo (INEAC), comme membre du Comité de direction de 1940 à 1952.

Fonctions diverses, Comités et Commissions : Ingénieur honoraire de l'Administration des Eaux et Forêts ; m. du Conseil supérieur des Forêts ; m. du Conseil supérieur de la Pêche ; m. d'honneur de la Société royale forestière de Belgique ; m. fondateur et président du Centre de Recherches de Biologie forestière à Bokrijk ; m. de la Commission de Surveillance du Service des Expériences forestières ; m. de la Commission d'appel pour la protection des bois et forêts appartenant à des particuliers ; président de la CADULAC 1932-1961 ; m. du Conseil d'adminis-

tration de l'Université Lovanium 1948-1962 ; m. du Comité de direction de l'INEAC 1940-1952.

Distinctions honorifiques : Commandeur de l'Ordre de Léopold. Grand officier de l'Ordre de la Couronne. Croix civique de première classe ; Commandeur de l'Ordre de St. Sylvestre, Officier du Mérite agricole de France.

26 mars 1980.

[Comm.]

J. Opsomer.